

Fanny de Laninon Pierre Mac Orlan

Allons, sur le quai Gaydon, devant l'petit pont, chanter la chanson
Le branl'bas de la croisière, et dans la blanche baleinière
Jean Bouin, notre brigadier , son bonnet caplé, un peu su'l'côté,
Me rappelle mon bâtiment, c'était le bon temps, celui d'mes vingt ans.
Le bidel capitaine d'armes, et son cahier d'punis
Dans la Cayenn' f'sait du charme, à je n'sais quelle souris
Mais j'garde au cœur une souffrance, quand l'quartier- maître clairon
Sonnait en haut de Recouvrance , aux filles de Laninon

La plus bell' de Laninon, Fanny Kersauzon, m'offrit un pompon
Un pompon de fantaisie, c'était elle ma bonne amie
Elle fréquentait un bistrot, rempli de mat'lots, en face du dépôt
Quand je r'pense à mes plaisirs, j'aime mieux m'étourdir que d'me souvenir
Ah, Fanny de Recouvrance, j'aimais tes yeux malins
Quand ton geste plein d 'élégance balançait les marsoins
Je n'étais pas d'la maistrance, mais j'avais d'l'atout en main
Quand tu v'nais m'voir le dimanche, sur le « Dugay-Trouin ».

A c't'heure, je suis retraité, maître timonier, aux ponts et chaussées
Je fais le service des phares , et j'écoute la fanfare
De la mer en son tourment, d'Molène à Ouessant, quand souffle le vent
L'tonnerre de Brest est tombé, pas du bon côté, tout s'est écroulé
A c'qui reste de Recouvrance , j'logerais pas un saco
Et Fanny ma connaissance est morte dans son bistrot.
J'n'ai plus rien de survivance, et quand je bois un coup d'trop
Je sais que ma dernière chance s'ra d'faire mon trou dans l'eau.